

Inquisition et sorcellerie à la fin du Moyen Âge

La sorcellerie est à la mode : parmi les derniers avatars du genre, Harry Potter, l'apprenti sorcier de l'écrivain anglaise J. K. Rowling. Autre exemple un peu plus ancien, l'héroïne du feuilleton *Ma sorcière bien-aimée*, dont les 254 épisodes enchantèrent les téléspectateurs dans les années 1960. Cependant, avant d'avoir été « bien-aimée », la sorcière fut « mal-aimée ». L'image qui surgit spontanément est celle d'une vieille femme qui, chevauchant son balais, se rend au sabbat pour y adorer le Diable. Et tout aussi spontanément, c'est au Moyen Âge que l'on songe. Or la « chasse aux sorcières » n'est pas à proprement parler un phénomène médiéval : c'est en effet aux XVIe-XVIIe siècles qu'elle a été déclenchée, à l'époque d'Erasme et de Descartes. Cependant, si la chasse aux sorcières est un épisode datant des Temps modernes, elle a malgré tout été préparée au Moyen Âge, en particulier au XVe siècle. C'est à parcourir l'archéologie de cette chasse aux sorcières qu'est consacrée cette conférence.

Benoît Beyer de Ryke